

Le nez en l'air, nous attendons notre UFO.

Le monde actuel est en train de vivre une profonde et bouleversante crise de confiance dans les valeurs traditionnelles sur lesquelles ~~est~~ construite notre civilisation occidentale: la science, la raison, la logique. L'UFO n'est pas l'objet volant non(mieux?)identifié, comme voudrait le dire son nom. C'est seulement l'anxieuse attente de quelque chose qui, par sa nature ultraterrestre échappe à la pensée humaine et à ses instruments, dont les gens se détournent toujours plus parcequ'ils n'en attendent plus rien.

Au cours de mes études sur Dante, j'ai appris que, de son temps, c'est à dire, exactement, il y a sept cents ans, le monde était plein de diables, non pas de diables symboliques, mais de vrais diables, avec les cornes, la queue et la mauvaise odeur de soufre. Il ne s'agissait pas de commérages ou de suppositions. Leur présence était unanimement admise comme un énoncé de fait par tous les chroniqueurs de l'époque, et le même Dante, qui pourtant, était une ~~personne~~ intelligente et sans préjugés n'en douta jamais. Les témoignages sont sans équivoque. C'est par exemple celui d'une vieille fille d'une cinquantaine d'années, qui confessa être allée au lit avec un de ces diables et d'en avoir eu un fils à museau de loup, et celui d'une nonne qui dit en avoir mangé un autre, par inadvertance, caché dans une feuille de laitue. Le pape Grégoire 1 mettait constamment en garde les fidèles contre les embûches et les malices de ces créatures perverses, et un seigneur irlandais, Owen, qui se proclamait libre penseur dit avoir découvert leur repaire, dont il fit une description détaillée. Même jusqu'à Thomas d'Aquin, considéré par tous comme la tête la plus forte de l'Eglise qui fit plus tard de lui un saint, considérait comme incontestable l'existence des diables, donnant ainsi naissance à une science vraie et particulière: la démonologie.

Ces antécédents m'ont remis en mémoire les nombreux articles qu'à, surtout ces derniers temps, j'ai eu l'occasion de lire sur divers journaux à propos des apparitions d'UFO. UFO est, comme je crois que, désormais, tout le monde le sait, l'abréviation de "Unidentified flying objects", ce qui signifie "objets volants non identifiés". Il fut un temps où, comme vous vous en souviendrez, ils s'appelaient "disques volants". Mais il faut reconnaître que UFO est un nom plus approprié car à la fois plus mystérieux et plus scientifique. A ce propos, je crains de m'être déjà fait de nombreux ennemis car les ufologues sont nombreux et très susceptibles. Mais je tiens à les rassurer: je n'ai aucune intention de me moquer d'eux parceque, quoiqu'il en soit, il ne me semble pas qu'il y ait lieu de les prendre pour des plaisantins. Ce que je veux dire c'est que, même si les UFO n'existent pas, le fait que de telles personnes y croient, et que parmi ces personnes il se trouve, même dans le cercle de mes connaissances, tant de personnes sensées et non privées de talent et de culture, prouve que le phénomène a une certaine consistance et un certain sérieux. Peut être les diables n'existaient-ils même pas il y a 700 ans. Et pourtant sans eux il n'y aurait pas tant de si belles choses, à commencer par la "divine comédie" et tout le moyen âge deviendrait incompréhensible. Moi, sur les UFO, je ne me prononce pas. Je peux seulement dire que je n'en ai jamais vus. Mais je dois reconnaître, parceque cela est documenté que beaucoup de gens passent leur temps le nez en l'air pour les découvrir. Qu'ensuite ils les découvrent en effet ou ils en ont seulement l'illusion, pour moi cela est secondaire. Ce qui m'intéresse c'est ~~ce nez en l'air~~ ce nez en l'air, c'est à dire cette atmosphère d'attente. Qu'y a-t-il là dessous: seulement de la curiosité? Je ne crois pas, parceque la curiosité est un sentiment passager et souple qui accepte la plai-

intelligence

santerie, et même la raillerie de celui qui ne la partage pas, et elle se fatigue vite d'elle-même. Les ufologues, au contraire refusent le doute, réagissent avec violence aux ironies et donnent la preuve d'une patience presque inépuisable. Je ne sais pas si le fait d'écarter les yeux vers le ciel est de la peur ou de l'espérance. Mais l'un n'exclut pas l'autre. Et en fait chaque fois que nous regardons au dedans de nous même nous les trouvons étroitement liés. Tous les deux contribuent à l'attente d'un monde qui, avec une impatience dépassant déjà les bornes de l'anxiété, attend quelque chose de l'autre monde, comme cela est arrivé au moyen-âge. Nos aïeux et bisaïeux ne se le seraient jamais imaginés. Eblouis par les découvertes de la science alors dans sa pleine splendeur, et confiants dans sa capacité de progrès illimité ils étaient convaincus de laisser à leurs enfants et arrière-petits enfants une vie sans problèmes ni inconnus parce que tout, d'après eux, aurait été à même d'être prévu, calculé, expliqué et résolu par la science. Il faut lire et relire le romancier le plus populaire de l'époque: Jules Verne. Avec une précision admirable, il anticipe toute notre soi-disant conquête: l'automobile, le sous-marin, l'aéroplane, les voyages interplanétaires, Il en oublie une seule: le bonheur que d'après lui tout ceci aurait dû procurer. Les premiers à en douter furent, il faut le reconnaître, les mêmes ~~xxixix~~ savants, au moins les plus grands d'entre eux. Au fur et à mesure qu'ils avançaient sur la route des découvertes, leur vision du futur se faisait toujours plus pessimiste et sombre. Les trois que j'ai connus et interviewés, Einstein, De Broglie et Fermi étaient des hommes qui évitaient de parler de leurs succès, comme s'il s'était agi de mauvaises actions, et, quand on leur tirait les vers du nez ils concluaient leur discours par un jugement nettement négatif sur les bénéfices qui en seraient dérivés. Einstein me dit: "Je remercie Dieu d'être très vieux. Ainsi on n'aura pas le temps de me juger responsable du malheur de l'humanité". Je protestai alors le prenant pour un paradoxe. Maintenant je m'aperçois qu'il avait raison. La science n'a pas trahi, comme le dit sottement quelqu'un. Elle a accompli ses devoirs du mieux possible, résolvant tous les problèmes, ou fournissant la clef pour les résoudre dans l'avenir, mais elle a aussi démontré que cela ne conduisait pas au bonheur, comme le disaient et l'espéraient nos ~~ancêtres~~ aînés. C'est de cette désillusion que naît l'angoisse dont nous sommes tous plus ou moins sciemment pénétrés. Et c'est cette angoisse qui tient soulevés en l'air tant de nez et tant d'yeux à la recherche de l'UFO. Et l'UFO est, Mais ce n'est pas l'objet volant non identifié comme voudrait le dire son nom. C'est seulement l'attente de quelque chose qui par sa nature ultraterrestre échappe à la pensée humaine et à ses instruments, dont les gens se détournent toujours plus parce qu'ils n'en attendent plus rien. Peut-être le lecteur croira que je divague dans un discours académique. Mais il se trompe. Celle que le monde est en train de vivre et dont toutes les autres dérivent est une profonde et bouleversante crise de confiance dans les valeurs traditionnelles, la Science, la Raison, la Logique, sur lesquelles est construite notre civilisation occidentale. Ne me demandez pas comment cela finira. Ce serait trop prétendre de celui qui est seulement l'un de vous, lui aussi en attente, entre la peur et l'espérance de son UFO; Indro Montanelli.

commentaire de la photo: Turin, des milliers de personnes ont été témoins dans les jours passés de très claires apparitions d'UFO dans les cieux du Piémont et de la Ligurie: voici une des plus déconcertantes photos nocturnes qui ont été exécutées pendant les différentes apparitions et interprétées comme preuves définitives de l'existence des fameuses soucoupes volantes. Les récentes apparitions d'UFO en Italie, purent en grande partie être expliquées par la lente chute d'un ballon sonde français (avec lampe de signalisation) lancé le 16 novembre et se dégonflant petit à petit: traînée par les vents, l'enveloppe a été retrouvée le 11 décembre pliée dans un arbre à Villar Fochiardo (Turin)